

Retraites : un argumentaire erroné !

Category: Arguments et analyses
écrit par jmfouquer | 27 juin 2025

Au vu du débat sur la question des retraites et du retour en parallèle de la campagne pour la capitalisation, la tribune des économistes Jean-Marie Harribey, Pierre Khalifa et Christiane Marty est la bienvenue. Elle dénonce les mensonges qui servent à promouvoir cette proposition. Un argumentaire à faire connaître !

Retraites : « Tout est factuellement faux dans l'argumentaire en faveur de la capitalisation »

Par *Jean-Marie Harribey, Pierre Khalifa et Christiane Marty*, économistes. Tribune publiée par [Le Monde](#) le 13 juin 2025.

Les économistes Jean-Marie Harribey, Pierre Khalifa et Christiane Marty rappellent, dans une tribune au « Monde », que la retraite par capitalisation subit les mêmes contraintes démographiques que celle par répartition, mais qu'en plus elle est soumise aux aléas financiers et n'est accessible qu'aux Français les plus riches.



DÉBATS - RÉFORME DES RETRAITES

TRIBUNE

Jean-Marie Harribey
Economiste

Pierre Khalfa
Economiste

Christiane Marty
Economista

Retraites : « Tout est factuellement faux dans l'argumentaire en faveur de la capitalisation »

Les économistes Jean-Marie Harribey, Pierre Khalfa et Christiane Marty rappellent, dans une tribune au « Monde », que la retraite par capitalisation subit les mêmes contraintes démographiques que celle par répartition, mais qu'en plus elle est soumise aux aléas financiers et n'est accessible qu'aux Français les plus riches.

Publié aujourd'hui à 07h00 | Lecture 3 min.

Offrir l'article Lire plus tard

Article réservé aux abonnés.

Dans un contexte de crise du système productif dans la plupart des grands secteurs de l'économie mondiale et devant la menace d'un éclatement d'une crise financière à tout moment, la campagne en faveur d'un système de retraite par capitalisation a quelque chose de surréaliste, sinon d'ubuesque. Cette campagne prend une ampleur renouvelée, avec, à la manœuvre, toutes les forces conservatrices qui veulent restreindre le système de retraite par répartition, sinon en finir avec lui.

Lire aussi | [Le Conseil d'orientation des retraites suggère un recul de l'âge de départ](#)

Dès l'ouverture des négociations dans le cadre du « conclave » voulu par le gouvernement de François Bayrou, le patronat français, par la voix du président du Medef, avait fait savoir qu'il s'opposerait à l'augmentation du taux de cotisations vieillesse et qu'il fallait introduire « une dose » ou « un pilier » de capitalisation pour compléter le système par répartition. Cette proposition fut théorisée par la Banque mondiale dans les années 1990 à l'aube de la mondialisation néolibérale, reprise en chœur par tous les partisans du capitalisme financier. Disons-le nettement : tout est factuellement faux dans l'argumentaire en faveur de la capitalisation.

Édition du jour

Deuxième de vendredi 13 juin



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Cliquez sur l'image ci-dessus pour télécharger la tribune de Jean-Marie Harribey, Pierre Khalfa et Christiane Marty